

# DISCIPLES

MAGAZINE FRANCOPHONE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DANS LE CANTON DE FRIBOURG

N° 13 | OCTOBRE 2019

# AUJOURD'HUI



**SPÉCIAL**

## CANONISATION DE MARGUERITE BAYS



FORMATIONS

**ÉCLAIRAGE CANONIQUE SUR LA PASTORALE DU BAPTÊME**

L'abbé Jacques Papaux, officiel de notre diocèse, apportera des éclairages canoniques et pastoraux sur les cas particuliers que peuvent rencontrer les agents pastoraux.

Animation : abbé Jacques Papaux, officiel

**Jeudi 17 octobre 2019**

Horaire et lieu : 20 h, Bd de Péroilles 38, Fribourg

Délai d'inscription : 10 octobre 2019

Contact : Service de Formation, formation@cath-fr.ch, 026 426 34 80

**CONTER LA BIBLE : DÉBUTANTS**

Apprendre à conter une histoire biblique. Reconnaître et décrire les mouvements d'un texte narratif biblique. Exercer quelques techniques de l'oralité et s'adapter à l'âge du public.

Animation : Olivier Fasel, pasteur et conteur

**Module 1 : mercredis 6 et 27 novembre, 11 décembre 2019**

**Module 2 : mercredis 19 février, 4 et 18 mars 2020**

Horaire et lieu : 20 h-22 h, Bd de Péroilles 38, Fribourg

Coût : 60.- le module

Délai d'inscription : 10 jours avant la première rencontre du module choisi

Contact : SCCCFC, scccfc@cath-fr.ch

**PARCOURS « PARENTS D'ADOS »**

Le parcours Alpha « parents d'ados » (11-18 ans) s'adresse à tout parent qui souhaite être accompagné dans ses tâches éducatives et aidé pour mettre en place de bonnes relations avec ses adolescents. Le parcours comprend 5 soirées.

Animation : Pastorale familiale et des parents

**Les jeudis 7, 21 et 28 novembre, 5 et 12 décembre 2019**

Horaire et lieu : 19 h 45-22 h, Bd de Péroilles 38, Fribourg

Contact : Pastorale familiale, pastorale.familiale@cath-fr.ch, 026 426 34 84

**DISCIPLES AUJOURD'HUI**

MAGAZINE FRANCOPHONE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DANS LE CANTON DE FRIBOURG

**Couverture :**

Basilique Saint-Pierre à Rome, lieu où Marguerite Bays sera canonisée le 13 octobre 2019.

Photo de couverture : J.-C. Gadmer  
Photos intérieures : V. Benz, M. Python

**À L'AFFICHE : MAUVAISES HERBES**

Waël, un ancien enfant des rues, vit en banlieue parisienne de petites arnaques qu'il commet avec Monique, une femme à la retraite qui tient visiblement beaucoup à lui. Sa vie prend un tournant le jour où un ami de cette dernière, Victor, lui offre, sur insistance de Monique, un petit job bénévole dans son centre pour enfants exclus du système scolaire.

**Vendredi 8 novembre 2019**

Horaire et lieu : 20 h, Bd de Péroilles 38, Fribourg

Contact : Service de Formation, formation@cath-fr.ch, 026 426 34 80

**MIEUX CONNAÎTRE L'ISLAM**

Découvrir l'islam, son fondateur et son développement historique. Conférence de Shafique Keshavjee, théologien et écrivain, spécialiste en histoire comparée des religions, pasteur pendant une quinzaine d'années dans l'Église réformée et engagé de longue date dans le dialogue interconfessionnel et interreligieux.

Animation : Shafique Keshavjee

**Lundi 18 novembre 2019**

Horaire et lieu : 19 h-21 h 30, Bd de Péroilles 38, Fribourg

Délai d'inscription : 11 novembre 2019

Contact : Service de Formation, formation@cath-fr.ch, 026 426 34 80

**UNE AFFICHE, ÇA SE CONSTRUIT !**

Il est fréquent de devoir réaliser un flyer ou une affiche pour annoncer un événement pastoral. Mais on ne s'improvise pas graphiste ! Cette soirée permettra aux participants de découvrir quelques fondamentaux du graphisme actuel et de s'exercer à la composition d'une affiche.

Animation : Pierre Georges, designer et directeur artistique à Lausanne, diplômé Eikon et ECAL.

**Mercredi 20 novembre 2019**

Horaire et lieu : 19 h 30-21 h 30, Bd de Péroilles 38, Fribourg

Délai d'inscription : 13 novembre 2019

Contact : Service de Formation, formation@cath-fr.ch, 026 426 34 80

**Éditeur :**

Église catholique dans le canton de Fribourg

**Adresse :**

Service de la communication  
Boulevard de Péroilles 38  
1700 Fribourg  
communication@cath-fr.ch, 026 426 34 13

**Lectorat :** Agents pastoraux, personnes bénévoles et engagées en Église, instances ecclésiastiques

**ÉTHIQUE ET JEUNES : RÉVOLUTION DU CORPS, ÉMOTIONS ET SEXUALITÉ**

Les jeunes traversent un bouleversement au niveau de leur corps tout autant qu'au niveau de leurs émotions. Comment comprendre ce corps qu'ils ne reconnaissent plus ? Comment aborder la question de la sexualité aujourd'hui avec des adolescents ?

Animation : Grégoire Sienkiewicz

**Jeudi 28 novembre 2019**

Horaire et lieu : 20 h-22 h, Bd de Péroilles 38, Fribourg

Coût : 20.-

Délai d'inscription : 20 novembre 2019

Contact : SCCCFC, scccfc@cath-fr.ch, 026 426 34 21/20

**LA BIBLE À BRAS LE CORPS**

Comme Jacob dans son combat avec l'ange, se débattre avec des textes bibliques ardues, dans une approche canonique des Écritures qui tient compte de l'unité de la Révélation. Questionner un vocabulaire difficilement audible par nos contemporains.

Animation : Barbara Francey

**Jeudi 5 décembre 2019**

La colère de Dieu

**Jeudi 23 janvier 2020**

La souffrance, punition divine ? L'expérience de Job

**Jeudi 13 février 2020**

Soumise à son mari ?

Horaire et lieu : 16 h-17 h 30, Bd de Péroilles 38, Fribourg

Délai d'inscription : une semaine avant la rencontre

Contact : Service de Formation, Barbara Francey, barbara.francey@cath-fr.ch, 026 426 34 81



**Rédactrice responsable :**

Véronique Benz

**Ont collaboré à ce numéro :**

Jean Glasson et Martial Python

**Secrétariat :**

Micheline Pérez

**Parution :** 4x par an



ÉDITORIAL

« Sainte » Marguerite Bays : et « toi » et « moi » ?

Le 13 octobre prochain, bienheureuse Marguerite Bays deviendra sainte Marguerite Bays. Une humble couturière fribourgeoise sera canonisée à Rome par le Saint Père et elle le sera en même temps que le cardinal Henry Newman, éminent théologien. Cela me touche particulièrement, car cela met en lumière la belle affirmation de « notre » cardinal Charles Journet qui écrivait : « Les grandeurs de hiérarchie sont au service des grandeurs de sainteté ! » À côté de l'homme, du professeur, du cardinal, se tient une femme, laïque, toute simple, sans fonction ecclésiastique hormis son appartenance au tiers-ordre franciscain.

Pour notre diocèse entier, mais plus particulièrement pour nous, catholiques fribourgeois, cet événement est une invitation à nous laisser interpeller sur notre manière de vivre le baptême que nous avons reçu. Ce qui a touché les contemporains de Marguerite est son humilité, sa simplicité, sa capacité à entrer en contact avec quiconque, sa manière de vivre sa foi profonde dans son quotidien. Bien sûr que

les stigmates qu'elle a reçus ont bouleversés ses contemporains, mais comme l'écrit le doyen Martial Python : « Son union à Dieu et au Christ fut si forte qu'elle s'est manifestée dans les stigmates qui en sont comme le sceau » (cath.ch).

La canonisation de Marguerite Bays est une invitation à nous laisser interpeller sur notre manière de vivre le baptême que nous avons reçu.

C'est cette femme toute simple qui a attiré tant de personnes, de personnalités aussi, à venir vers elle pour avoir un conseil, l'assurance d'une prière, une parole d'encouragement.

C'est cette femme toute simple qui réunit chaque « 27 du mois » une foule de pèlerins de tous âges et venus de partout pour participer à la messe, adorer le Saint-Sacrement, se confesser et passer du temps en prière devant ses reliques.

Imaginez : si chacune et chacun d'entre nous, dans la réalité de sa vie ordinaire, prenait vraiment au sérieux l'Évangile... Quel élan pour la vie de notre Église ! Quelle transformation de notre société !

Que cette canonisation ravive en nous le grand désir de la sainteté !

Abbé Jean Glasson, vicaire épiscopal

Pour plus d'informations sur Marguerite Bays, vous pouvez consulter le site internet : [www.marguerite-bays.ch](http://www.marguerite-bays.ch)

Sommaire

<b>AGENDA</b>	2
<b>ÉDITORIAL</b>	
Jean Glasson	3
<b>CANONISATION</b>	
Marguerite Bays, une perle de l'Helvétie	4
La canonisation : une procédure longue et complexe	8
Marguerite Bays et l'abbaye de la Fille-Dieu	10
La maison de Marguerite Bays	12
Portraitiste de Marguerite Bays	14
Les 27 du mois à Sivririez	16



## MARGUERITE BAYS, UNE PERLE DE L'HELVÉTIE

La chapelle de Notre-Dame du Bois, un lieu où Marguerite aimait venir prier.

La prochaine canonisation de la stigmatisée suisse, Marguerite Bays, a rempli de joie les cœurs de tous ses admirateurs. En Suisse, très peu de personnes ont été béatifiées ou canonisées et encore moins des laïcs. On connaît surtout l'ermite du Ranft saint Nicolas de Flüe.

Marguerite Bays est une humble couturière qui a vécu dans le canton de Fribourg, plus précisément en pays de Glâne, au hameau de La Pierra, à trois kilomètres au sud de la cité médiévale de Romont. Née un 8 septembre 1815, elle est la deuxième d'une famille d'agriculteurs de sept enfants, dont le père s'appelait Antoine et la mère Joséphine. Dès son enfance, bien que vive, joyeuse et aimant la compagnie, Marguerite se sent très vite attirée par le silence où elle recherchait la Présence divine qui lui deviendra toujours plus familière.

Vers 20-25 ans, tout le monde pensait qu'elle se destinerait à la vie religieuse, par exemple, en entrant au monastère cistercien de La Fille-Dieu, situé à quelques kilomètres de chez elle. Elle s'y rendait

d'ailleurs souvent. « Non ! répondait Marguerite, je prierai autrement. »

De fait, Marguerite Bays avait répondu à l'appel de Dieu qui consistait à embrasser la vie de vierge consacrée, toute donnée au Christ. Cette vie consacrée sera vécue au milieu des siens dans un amour-charité sans mesure.

### Une vie en deux étapes

Durant 64 ans, la vie de Marguerite s'écoule, on pourrait le dire, en deux étapes. De son enfance jusqu'à l'âge de 39 ans, en 1854, où elle vécut l'expérience de la stigmatisation. Et puis, durant la seconde partie de sa vie, Marguerite vécut en revivant la Passion du Christ chaque vendredi. C'est après avoir vécu la Passion dont elle ne reviendra pas que le

vendredi 27 juin 1879, elle entre dans la béatitude éternelle.

Au cours de sa première partie de vie, Marguerite vécut avec grand amour ce qui faisait son quotidien. En 1823, alors qu'elle a sept ans, elle reçoit le sacrement de confirmation et, en 1826, elle fait sa première communion. Écolière à Chavannes-les-Forts, déjà Marguerite est remarquée pour sa grande intelligence. Cependant à cette époque, dans ce milieu campagnard, il n'était pas courant qu'une fille puisse entreprendre des études supérieures. C'est ainsi, et c'était déjà un privilège pour Marguerite, qu'elle put faire un apprentissage de tailleur-couturière. Elle exercera cette profession toute sa vie.

De sa profession de couturière, elle en avait fait une vocation et c'est ainsi que le travail de Marguerite n'était pas pour elle une question de survie, il avait une valeur spirituelle.

### Une vocation baptismale

Marguerite prend son métier à cœur et se met à l'écoute des besoins et des désirs de chacun. Pendant les essayages ou les retouches, que de confidences Marguerite n'a-t-elle pas reçues ! On la savait discrète, aussi pouvait-on s'ouvrir à elle sans crainte.

Aussi la famille paroissiale aura une très grande place dans sa vie. Marguerite en fera pleinement partie pour se nourrir spirituellement dans la vie sacramentelle proposée. Elle y apportera aussi sa contribution : elle s'engage dans la plupart des groupes spirituels et caritatifs. Avec l'accord du curé, elle en créera de nouveaux, par exemple l'Enfance Missionnaire. Elle fera partie des grands pèlerinages interparoissiaux qui se déroulaient sur une semaine environ en direction du sanctuaire de Notre-Dame des Ermites à Einsiedeln. Marguerite est allée en ce lieu béni plus de onze fois à pied. Pour certains de ces pèlerinages, elle les a vécus en tant que stigmatisée.

Marguerite s'imprègne de la spiritualité de saint François d'Assise, où le frère fragilisé devient le sacrement de la rencontre de Dieu. En ce sens, elle s'occupe

des plus pauvres, les soignant, les nourrissant et, comme couturière, elle les rhabillait parfois à neuf. Les enfants sans famille qui venaient chez elle étaient tellement touchés de son grand cœur qu'ils l'appelaient marraine ou maman. De même, Marguerite accompagne les mourants les préparant avec beaucoup de cœur à franchir la porte de l'éternité. Le 22 février 1861, alors qu'elle est bien familiarisée avec la spiritualité de saint François, Marguerite prend un engagement concret en faisant promesse de vivre la Règle de vie des tertiaires laïcs franciscains.

Il y a un lieu qui pour Marguerite était un véritable havre de paix : l'abbaye de la Fille-Dieu, sise au pied de la colline de Romont à 5 kilomètres de chez elle.

Elle y allait d'abord pour rendre visite à une religieuse issue de son village. Puis s'ouvre alors la merveilleuse histoire d'amitié spirituelle avec sa filleule, Alphonsine Menétrey, qui prendra le voile dans ce monastère et deviendra ensuite une grande abbesse réformatrice de l'Ordre.

### Guérison miraculeuse

La vie de Marguerite est divisée en deux parties : la première de l'enfance jusqu'à 38-40 ans. On y voit une femme de prière, de simplicité, pleine de bon sens, qui pratique les vertus chrétiennes avec héroïsme, soit dans ses contacts quotidiens avec les siens, soit au sein de son activité apostolique. La seconde partie de sa vie s'écoule de sa guérison miraculeuse d'un cancer aux intestins, en 1854, jusqu'en 1879.

Marguerite Bays

(aquarelle d'Isabelle Théron)



« La foi devient si petite qu'elle pourrait toute tenir dans un dé à coudre. »



## Chant à Marguerite Bays

Marguerite de La Pierra  
nous recourons à toi  
Marguerite de La Pierra  
intercède pour nous

Dans ta vie de couturière  
que d'enfants pauvres tu as aimés  
d'une bonté exemplaire  
tu les revêts dans leur dignité

Tu accompagnes les souffrants  
avec une humanité  
et tu pries auprès des mourants  
les préparant pour l'éternité

Dans ta vie de contemplation  
attirée par Jésus tu le suis  
sur l'étroit chemin du Mont Sion  
dans l'extase tu es avec lui

Passionnée tu étreins sa croix  
qui pour toi est source de vie  
soutien dans tous les désarrois  
consolation dans tes agonies

Pour Jésus tu t'abandonnes  
et en ton âme, il s'est livré  
dans l'amour il te façonne  
dans ta chair il t'a stigmatisée

Ta ferveur pour le Sacré-Cœur  
en toi devient Résurrection  
tu le vis avec profondeur  
dans l'oraison et l'adoration

Paroles : abbé Martial Python  
Musique : Marie-France Baechler

Marguerite avait en effet 39 ans lorsqu'elle fut atteinte d'un cancer qui devait inéluctablement la conduire à la mort. Mais, le 8 décembre 1854, jour de la proclamation solennelle du dogme de l'Immaculée Conception par le pape Pie IX, Marguerite fut guérie.

Peu après, elle sera conviée par le Christ à une expérience d'amour mystique des plus intenses avec Dieu. Le Vendredi-Saint, après avoir enduré des souffrances situées au-delà de la compréhension humaine, elle entre, vers 3 heures de l'après-midi, dans des transports d'amour extatiques, qui la conduisent aux clartés du matin de Pâques et qui devaient durer jusqu'à une heure pleine.

Ainsi, le Christ lui-même témoigne son amour divin à Marguerite en lui imprimant, en son âme et jusque dans son corps, les stigmates de sa Passion, qui ne sont autres que les signes visibles de son action salvifique.

Marguerite fut touchée des plaies de notre Seigneur Jésus-Christ en son âme et en son corps. Désormais, toute sa vie sera une marche dans le sillage de lumière de la croix du Christ. Elle la conduira aux clartés du matin de Pâques. De cette expérience mystique, nous en avons un reflet dans la prière composée par elle :

*« Ô sainte Victime,  
attirez-moi après vous,  
nous marcherons ensemble.  
Que je souffre avec vous, cela est juste.  
N'écoutez pas mes répugnances,  
que j'accomplisse en ma chair  
ce qui manque à vos souffrances.  
J'embrasse la croix,  
je veux mourir avec vous.  
C'est dans la plaie de votre Sacré-Cœur  
que je désire rendre le dernier soupir. »*

Si Marguerite, dans son extrême discrétion, n'a presque rien révélé de ses épanchements mystiques avec le Dieu Crucifié-Ressuscité, il n'en demeure pas moins que par sa prière personnelle, parvenue jusqu'à nous, même si elle porte l'empreinte du style de son temps, nous sommes suffisamment renseignés sur l'orientation certaine de sa vie en Dieu.

La vie de Marguerite fut, il faut le dire, une vie toute d'austérité. Elle jeûnait beaucoup pour faire le vide en son âme et en son corps. Ainsi, elle pouvait se laisser combler de la présence de Dieu.

À propos du jeûne de Marguerite, une voisine raconte : « Pendant le carême, Marguerite prenait pour toute nourriture chaque jour une tasse de lait caillé, une infusion de mauve et tous les deux jours une légère panade. Elle ne mangeait jamais de viande. » Un autre témoin rapporte que, pendant le reste de l'année, « elle ne faisait jamais d'excès de table, ne buvait jamais de vin, mais des infusions de thé : en visite chez quelqu'un, elle mangeait comme eux, très simplement ».

### Vers l'éternité bienheureuse

Durant l'année 1879, ses souffrances redoublèrent et le carême fut particulièrement douloureux. Son corps allait progressivement se consumer jusqu'à devenir, selon l'expression de son frère Claude, un véritable sac d'os. Dans cette dernière période de souffrance, Marguerite trouva grande consolation dans les nombreuses visites qu'elle reçut. Alitée dans sa petite chambre, Marguerite savait cette fois que son calvaire touchait à sa fin et que la rencontre avec l'Éternel était toute proche.

C'est donc avec un grand courage que Marguerite assumait sa dernière maladie, courage qui édifia ses visiteurs. Un témoin évoque : « Elle avait un grand calme durant sa dernière maladie, je suis allée lui rendre visite avec ma tante, elle nous parla et nous embrassa avant que nous ne partions. »

Le dernier jour de sa vie, Marguerite n'ouvrit plus la bouche et entra dans un silence complet, prélude au « Grand Silence » qu'est l'agonie. Il n'y avait que Dieu et Marguerite.

Le vendredi 27 juin, dans l'octave du Sacré-Cœur, elle meurt. Elle qui l'avait si souvent évoqué dans sa prière : « C'est dans la plaie de votre Sacré-Cœur que je désire rendre le dernier soupir », est pleinement exaucée.

Abbé Martial Python

### La vie mystique de Marguerite Bays

Marguerite Bays est une grande mystique : sa vie est marquée par une union totale à Dieu. Sa mystique n'est pas faite de discours sur Dieu. Elle est une expérience humaine, vécue avec une humilité et un amour sans mesure face à la maladie et à l'épreuve. Cet ouvrage nous présente la vie d'une simple laïque, en qui chacun peut se retrouver. Marguerite a vécu au quotidien sa vocation de baptisée, une vie simple où toutes pensées étaient tournées vers Dieu et tout acte fait par amour.

Ce livre est un guide précieux pour nous mettre en route à la suite de Marguerite Bays.



La vie mystique de Marguerite Bays,  
Stigmatisée suisse,  
abbé Martial Python,  
Éditions Parole et Silence, 2017

**LA VIE DOC**  
LIBRAIRIE ET MÉDIATHÈQUE  
ÉGLISE CATHOLIQUE - CANTON DE FRIBOURG

Tous les livres écrits par l'abbé Martial Python en lien avec Marguerite Bays sont disponibles à La Doc, à la vente et au prêt.

Bd de Pérolles 38 - 1700 Fribourg  
catedoc@cath-fr.ch  
026 426 34 20  
<https://sccc.ch/documentation/>

# La canonisation : une procédure longue et complexe

Au sein de l'Église catholique, une personne est béatifiée puis canonisée suite à une longue et complexe procédure. Explications de Cédric Chanez qui a officié comme notaire lors du procès de canonisation de Marguerite Bays.

## Marguerite Bays va être canonisée le 13 octobre. Comment l'Église reconnaît-elle qu'une personne est sainte ?

C'est une très longue procédure. Premièrement, pour être reconnue comme sainte, il faut que la personne soit morte. Après la mort de la personne, il faut normalement attendre cinq ans avant de pouvoir entamer une procédure de béatification. Ce délai peut être levé pour des raisons précises, comme cela a été le cas pour Jean-Paul II et Mère Teresa.

Deuxièmement, la procédure elle-même comporte plusieurs étapes. La personne est d'abord reconnue comme bienheureuse avant d'être reconnue comme sainte.

## Pouvez-vous nous expliquer la procédure pour qu'une personne soit reconnue comme bienheureuse ?

Une fois le délai de cinq ans passé, une personne, une association ou une fondation peut aller voir l'évêque du lieu où est décédée la personne en odeur de sainteté pour lui présenter son désir d'ouvrir une

cause de béatification. L'évêque demande alors des préavis notamment auprès de la Conférence des évêques de son pays et de la Congrégation pour la cause des saints à Rome. Si les préavis sont positifs, l'évêque décide d'ouvrir une procédure de béatification. À partir de ce moment-là, une enquête sur la vie et les œuvres de la personne qu'on désire béatifier peut être ouverte. Au terme de cette première procédure, elle sera considérée comme vénérable.

Pour cette procédure, il faut choisir un postulateur de la cause, c'est-à-dire un avocat qui défendra la cause de la personne qu'on désire béatifier. La nomination du postulateur de la cause doit être confirmée par l'évêque. L'évêque nomme également un tribunal composé de lui-même ou de son représentant, d'un promoteur de justice et d'un notaire. Durant la procédure, l'évêque nommera également deux groupes d'experts : un groupe d'historiens et d'archivistes et un groupe de théologiens.

Les groupes d'experts vont enquêter sur la vie qu'a menée cette personne et les

œuvres qu'elle a produites. En parallèle, le tribunal regroupe des témoignages des gens qui l'ont connue. Nous recherchons dans sa vie des éléments qui nous montrent que la personne a eu une vie de vertus conforme à l'Évangile. Il faut investiguer dans tous les lieux où la personne a vécu afin de ne rien oublier.

## Ne faut-il pas un miracle pour être reconnu bienheureux ?

Effectivement, pour qu'une personne soit béatifiée, il faut qu'un miracle ait eu lieu par son intercession. Les personnes mortes martyres n'ont pas besoin de miracle pour être reconnues comme bienheureuses.

Pour reconnaître le miracle, un groupe d'experts formé de médecins et de scientifiques est mandaté pour mener l'enquête. Les preuves sont ensuite soumises à un tribunal composé du président du tribunal, soit l'évêque du lieu ou son délégué, du postulateur de la cause (avocat de la défense), du promoteur de justice (avocat du diable), de divers experts et d'un notaire.

La personne compétente pour reconnaître un miracle est l'évêque du lieu où le miracle a eu lieu. Le lieu où la personne est décédée et le lieu où le miracle a eu lieu étant parfois différents, ce sont deux tribunaux différents qui statuent sur la vie de sainteté de la personne et sur le miracle présumé qui lui est attribué.

Donc, nous avons deux groupes d'experts différents : un groupe pour enquêter sur la vie de la personne et l'autre pour enquêter sur le miracle. Et nous avons également deux tribunaux différents en fonction du lieu du décès de la personne et du lieu du miracle.

## À quel moment le Vatican intervient-il dans cette procédure ?

Lorsque le procès diocésain est clos, les dossiers sont envoyés à Rome. Au Vatican, nous devons nommer un postulateur romain, c'est-à-dire une personne qui fera avancer la cause du présumé bienheureux ou saint auprès de la Congrégation romaine pour les causes des saints. Le postulateur romain peut être différent du postulateur diocésain. Il a en outre l'obligation de loger à Rome. Au niveau romain, il faut connaître les procédures et les habitudes de la Congrégation, car ce sont des procès qui sont très particuliers.

À Rome, les experts ne refont pas toutes les enquêtes qui ont été réalisées dans le diocèse. La Congrégation examine le procès sur papier. C'est pourquoi il est très important au niveau diocésain d'avoir une grande rigidité dans l'élaboration du dossier. Il faut que celui-ci soit le plus limpide possible pour la Congrégation. L'étape diocésaine est la plus importante dans la recherche des preuves. Si elle n'est pas bien réalisée ou pas reconnue, rien de peut être fait à Rome. Au Vatican, le dossier est examiné par des experts sous l'angle juridique, théologique et médical. Puis la Congrégation pour la cause des saints donne son avis au pape : soit l'acceptation de la béatification, soit le refus.

Pour qu'une personne soit béatifiée ou canonisée, il faut deux procédures : une diocésaine et une romaine. Le fait d'avoir une procédure diocésaine puis une procédure romaine signifie que deux instances séparées avec des personnes différentes vont examiner la même cause. Il faut que les deux instances arrivent à la même conclusion pour que le pape décide de proclamer une personne bienheureuse ou sainte. Le pape a le dernier mot. C'est lui qui approuve tous les procès que ce soit pour une béatification ou pour une canonisation. C'est également lui qui définit la date de canonisation.

La décision de canonisation est particulièrement importante, car elle engage l'infaillibilité pontificale. Dans l'enquête et le procès d'une béatification et d'une cano-

nisation, la foi n'a pas ou peu de prise. Par contre, le fait de béatifier ou de canoniser une personne est un acte de foi.

En général après une béatification, on lance la procédure de la canonisation. La procédure est la même. Il faut simplement qu'un nouveau miracle soit reconnu. Cependant, il faut se rappeler que toutes les causes de béatification ou de canonisation n'aboutissent pas.

## Comment les miracles sont-ils reconnus ?

Des experts médicaux et techniques sont nommés pour étudier le miracle. On ne demande pas aux experts d'avoir un regard de foi, ils doivent être froidement scientifiques. À Rome, une commission médicale va se pencher sur le miracle et l'analyser, c'est-à-dire comparer la situation avant et après le miracle.

Pour Marguerite Bays, la situation a été plus compliquée, car le miracle n'était pas d'ordre médical. Dans le cadre du procès diocésain, nous n'avions pas fait appel à un médecin, car cela ne nous semblait pas pertinent. Nous avons eu une expertise technique d'un ingénieur EPF. À Rome, ils ont exigé en complément un rapport médical.

## Les personnes sont béatifiées et canonisées au cours d'une célébration. Où cette célébration a-t-elle lieu ?

Les manières de faire ont évolué au cours de l'histoire. Par exemple sous Jean-Paul II, les béatifications et les canonisations avaient lieu à Rome. Actuellement, les béatifications sont en général célébrées dans les diocèses par un envoyé du pape. Tandis que les canonisations ont lieu à Rome.

## Les causes de béatification et de canonisation sont de longues procédures.

Oui effectivement. En ce qui concerne Marguerite Bays, le miracle pour sa canonisation a eu lieu en 1998. La procédure a commencé très peu de temps après. Le procès a été arrêté suite à des questions de procédures. En 2012, nous avons repris le dossier. Il a fallu environ une année et demie pour analyser les documents et



claire l'enquête. Au niveau diocésain, le temps normal pour une telle procédure est d'environ cinq ans, mais cela peut être bien plus long selon la densité de la vie de la personne à béatifier ou à canoniser. Au niveau romain, la procédure a également duré presque cinq ans. Ce temps peut paraître relativement long, mais le temps est important, il permet aux gens de s'exprimer, à la vérité d'éclorre. Les choses ne peuvent pas se faire dans la précipitation.

La personne que nous souhaitons béatifier et canoniser est morte, donc elle n'est pas pressée. L'objectif n'est pas de faire de cette personne un saint, elle a déjà la vision béatifique.

Dans un procès étatique, une fin de procédure a des conséquences pour la personne jugée. Dans le cas d'une béatification ou d'une canonisation, le procès n'a aucune conséquence pour la personne, mais elle en a pour les autres, pour nous sur terre.

Le but du procès est de faire la vérité. La Vérité c'est le Christ et si vous truanchez un bout de la vérité vous truanchez un peu de notre foi.

Propos recueillis par Véronique Benz

Église de Siviriez, chapelle avec la châsse de Marguerite Bays





## MARGUERITE BAYS ET L'ABBAYE DE LA FILLE-DIEU

Chœur de l'église de l'abbaye de la Fille-Dieu à Romont

**Marguerite Bays pour l'abbaye de la Fille-Dieu. Les cisterciennes étaient pour elle comme une deuxième famille. En grande partie grâce à sa filleule Alphonsine qui entrera à la Fille-Dieu. Sous le nom de Lutgarde, elle deviendra Mère abbesse et réformatrice de la communauté. Le 19 octobre 2019 marquera le centième anniversaire du décès de Mère Lutgarde. Quel beau cadeau que la canonisation de sa marraine coïncide avec cet événement !**



« La bonté de Dieu est infinie, il ne faut jamais douter de sa miséricorde. »

Alphonsine Menétrey, fille de meunier, est née au Moulin du Failly à Villaraboud. Marguerite était une grande amie de la famille. C'est pour cette raison qu'elle fut choisie comme marraine lors du baptême d'Alphonsine. Marguerite a sans cesse porté sa filleule dans la prière, secrètement, elle espérait pour elle la vie religieuse. Cependant, Sœur Lutgarde en témoignera plus tard, jamais sa marraine n'a essayé de l'influencer dans sa réponse à la vie consacrée. Elle lui aurait seulement suggéré d'opter pour l'abbaye de la Fille-Dieu.

Le 8 novembre 1865, Alphonsine prend le chemin de la Fille-Dieu. Elle reçoit l'habit le 23 juillet 1866 et prononcera ses vœux perpétuels le 6 août 1867, sous

le nom de Lutgarde. Cistercienne vertueuse, elle verra très vite se tourner vers elle les regards de la communauté. Elle deviendra d'abord maîtresse des novices, puis procureuse, enfin elle sera élue abbesse le 23 décembre 1883.

### Un abbatiat fécond

Mère Lutgarde entreprendra au milieu de nombreuses embûches la réforme de l'observance. Celle-ci consistait à retrouver l'idéal des fondateurs, les saints Robert, Albéric et Étienne, dans une forme de vie évangélique plus radicale. En avril 1905, l'abbaye de la Fille-Dieu est officiellement acceptée comme faisant partie de l'ordre cistercien trapiste, dit de la stricte observance.

Mère Lutgarde fut surtout une très grande abbesse grâce à la sainteté de sa vie. Elle eut aussi la grâce mystique de bénéficier de visions célestes et de converser par locutions avec le Christ. Dans sa croissance spirituelle, le témoignage de vie de sa marraine a certainement joué un rôle notable. Mère Marie-Claire, l'actuelle Mère abbesse reconnaît qu'aujourd'hui encore la communauté vit de l'héritage de Mère Lutgarde. « Elle s'adressait à ses sœurs avec beaucoup de douceur et de bonté, c'était pourtant une Mère abbesse exigeante. Dans les récits, on lit que Mère Lutgarde était une femme joyeuse de l'amour de Dieu. Elle appréciait la nature, la beauté. Tout lui servait d'enseignement. Mère Lutgarde avait également la connaissance des cœurs et le don de prophétie. »

### Une grande amitié spirituelle

Une grande amitié spirituelle liait la marraine et sa filleule. « Dociles à l'Esprit saint, elles avançaient ensemble sur le chemin vers Dieu. Si Marguerite soutenait sa filleule par ses dons, Lutgarde lisait la Parole de Dieu et montrait à sa marraine comment faire la lectio divina », relève Mère Marie-Claire. « Pour Lutgarde, Marguerite était sa confidente, mais également son soutien spirituel tout en l'ancrant dans le réel. La vie de Marguerite peut se résumer en ces mots : de l'Évangile à la vie et de la vie à l'Évangile. »

Marguerite venait souvent à la Fille-Dieu. À la demande de Mère Lutgarde, elle eut l'autorisation d'entrer en clôture lorsqu'elle venait au monastère pour participer à la retraite annuelle des cisterciennes. Au sein du monastère, Marguerite exercera



Portrait de Mère Lutgarde

un véritable ministère de maternité spirituelle auprès de Mère Lutgarde et des moniales.

Marguerite avait une profonde piété mariale. « Un jour, elle offre à sa filleule Mère Lutgarde un tableau de la Mater dolorosa et dit ceci : « Tenez, de toutes les images de la Sainte Vierge, c'est la plus ressemblante à la Mère des Douleurs que j'ai vue dans le Chemin de la croix. » Elle dit encore aux moniales de la communauté : « Honorez beaucoup Notre-Dame des Sept Douleurs, jamais vous ne pourrez comprendre ce qu'elle a souffert pour nous. » Ce tableau se trouve encore au monastère et chaque fois que je le vois, je pense à Marguerite et à Lutgarde », explique Mère abbesse.

« Les murs du monastère sont imprégnés de la présence de Marguerite », avoue Mère Marie-Claire. « J'imagine Marguerite au réfectoire près du crucifix, en prière aux pieds de la Pietà. Marguerite portait toute la communauté dans sa

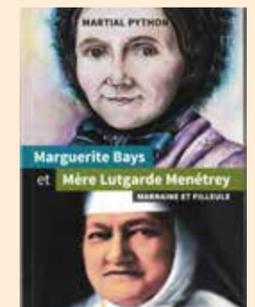
prière. Elle avait le don de discernement et guidait Lutgarde dans son abbatiat. Au sujet d'une sœur qui lui faisait du souci, Marguerite aurait dit à Lutgarde : « Ayez de la patience, elle donnera de bons fruits. » Toute la communauté avait recours aux avis de Marguerite. Je la prie quotidiennement pour demander par elle au Seigneur le don de conseil, spécialement pour le progrès spirituel de notre communauté. »

Marguerite exercera au sein de la communauté de la Fille-Dieu un ministère d'une grande fécondité spirituelle. Du ciel, elle l'exerce encore en compagnie de sa filleule Lutgarde.

Véronique Benz

### Marguerite Bays et Mère Lutgarde Menétrey, marraine et filleule

Marguerite Bays et Mère Lutgarde Menétrey, la marraine et la filleule, sont deux femmes exceptionnelles qui ont vécu entre le XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle en pays de Glâne dans le canton de Fribourg. La première est laïque franciscaine. La seconde est moniale et abbesse cistercienne à la Fille-Dieu à Romont. Il va naître entre la marraine et la filleule une grande amitié habitée de l'amour-charité et remplie de l'Esprit saint. Celle-ci est axée sur trois pôles essentiels : Dieu, le prochain et soi-même qui firent d'elles de véritables femmes à la fois enracinées dans le réel et dans le spirituel. L'ouvrage de l'abbé Martial Python nous conte cette amitié forgée par deux cœurs qui battaient à l'unisson dans le profond respect de l'une envers l'autre. De cette amitié spirituelle jaillira des fruits dans toute la communauté des cisterciennes de la Fille-Dieu.



Marguerite Bays et Mère Lutgarde Menétrey, marraine et filleule, abbé Martial Python, Éditions Cabédita 2018

Abbaye de la Fille-Dieu



# La maison de Marguerite Bays



À La Pierra, la maison de Marguerite Bays voit défiler chaque année des milliers de visiteurs venant de tous les continents. Fabienne Sauca, gardienne des lieux depuis plus de 23 ans, accueille les pèlerins et leur fait découvrir la vie et la spiritualité de Marguerite.

Le pèlerin qui veut se mettre à la suite de Marguerite Bays ne peut manquer d'aller à La Pierra, petit hameau de la commune de Siviriez, pour y visiter sa maison. Cette ferme d'allure modeste est construite en bois. Nous y entrons par un couloir étroit. À l'arrière, au rez-de-chaussée se trouvent les deux pièces que Marguerite occupait. Dans la première, elle exerçait son métier de couturière. La seconde était sa chambre à coucher. L'étable adjacente a été transformée en abri pour les pèlerins. Le reste de la maison est occupée par la famille qui en a le gardiennage.

Les lieux où vivaient Marguerite sont petits, mais ils sont empreints de sa présence, tout y est calme et paisible. On y respire la sérénité. L'atmosphère nous invite à la contemplation. Depuis la chambre d'ouvrage de Marguerite, nous avons une magnifique vue sur l'église de Siviriez et la campagne environnante. Selon les

témoignages de ses proches, elle aimait admirer ce panorama, louant Dieu dans sa Création.

## Chaque pèlerin est un cadeau

La gardienne a vu passer de nombreuses personnes en 23 ans de présence dans cette maison de La Pierra. « Je dirais qu'il y a trois types de pèlerins. Tout d'abord les habitués qui connaissent la maison. Ils entrent, se recueillent un temps et ressortent. Puis, il y a les pèlerins qui découvrent le lieu. Ils entrent dans la chambre, et fréquemment, m'appellent et me posent des questions sur la vie et la spiritualité de Marguerite. Enfin, il y a les groupes, allant de deux à plus de cent personnes, qui s'annoncent. S'ils sont nombreux, je les accueille à l'abri, ou au jardin. Parfois, ils regardent la vidéo sur la vie de Marguerite, puis ils visitent les lieux et me demandent quelques précisions. Je reçois les petits groupes directement dans la chambre de Marguerite pour leur parler du témoignage de sa vie ancrée dans l'amour au quotidien. C'est un partage, avec les personnes qui viennent ici. Souvent, nous prions ensemble avant de commencer. »

Chaque groupe est unique. « Je me confie toujours à l'Esprit-Saint avant d'accueillir les gens afin d'être disponible, à l'écoute, qu'il m'inspire les paroles à transmettre. Pour moi, chaque personne qui vient à la maison de Marguerite est une grâce, un cadeau. » Le souvenir de moments profondément fraternels, touchants, éclairés par la foi lumineuse de nombreux pèlerins demeure.

## Un rayonnement impressionnant

Le rayonnement de Marguerite est impressionnant et parfois inattendu : « Il y a aussi des personnes qui viennent ici

après avoir trouvé une ancienne médaille de Marguerite dans le grenier de leurs grands-parents. »

Les gens repartent différents. « Ils me disent souvent qu'ils ont été touchés. Il se passe toujours quelque chose dans la chambre de Marguerite. » Quoi ? « C'est un secret entre la personne, Marguerite et Dieu. »

Que viennent-ils demander ? « Ils viennent chercher de l'aide lors d'une épreuve ou un conseil pour un choix de vie. Ils se confient, demandent une grâce, viennent dire merci. Marguerite avait de nombreux charismes, entre autres, celui de discernement, de conseil et de prophétie. Tout comme de son vivant, elle est une marraine, une grande sœur qui prend par la main et conduit les âmes à Dieu. Elle tourne le regard et le cœur des gens vers Dieu. »

## Des pèlerins des quatre continents

Les pèlerins qui viennent à La Pierra arrivent de France, d'Italie, de Pologne, d'Asie, d'Afrique... Dans le livre d'or déposé sur la petite table dans la pièce de travail de Marguerite, nous pouvons

lire des messages en différentes langues : arabe, vietnamien, chinois, anglais, italien... « Outre les Fribourgeois, beaucoup de Valaisans viennent se recueillir dans la chambre de Marguerite, mais les autres cantons romands sont également bien représentés. Depuis l'annonce de la canonisation, nous avons davantage de personnes venant de Suisse allemande. Il y a aussi des pèlerins de Suisse italienne. »

La maison de Marguerite Bays nous met en présence de sa vie avec les siens dans le quotidien des joies et des peines. Elle nous fait entrer dans l'Évangile de manière très humaine. Marguerite « cette géante de la sainteté à la hauteur des tout petits » parle au cœur des gens. Pour s'en convaincre, il suffit de venir à La Pierra.

Véronique Benz

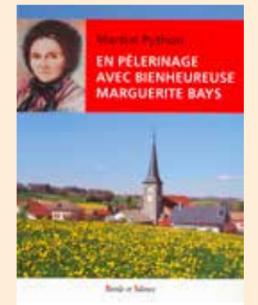
## Informations

La maison de Marguerite Bays est ouverte tous les jours de 9 h à 19 h.

Contact : 026 656 19 56, maison@marguerite-bays.ch

## En pèlerinage avec Marguerite Bays

Cet ouvrage édité en 2015 à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Marguerite Bays, nous conduit sur les lieux où elle a vécu. De l'abbaye de la Fille-Dieu à Romont, en passant par la chapelle de Notre-Dame du Bois, la maison de Marguerite à La Pierra pour arriver à l'église de Siviriez, le lecteur pèlerin découvre la vie mystique de Marguerite. Il découvre l'extraordinaire spiritualité qui a été la sienne et qu'elle a vécue comme simple laïque au cœur de ce qui faisait son quotidien.



En pèlerinage avec Marguerite Bays, abbé Martial Python, Éditions Parole et Silence, 2015

La maison de Marguerite Bays à la Pierra



Chambre et pièce de travail de Marguerite Bays



# Portraitiste de Marguerite Bays

« J'aimerais que dans la peinture de Marguerite Bays, l'on puisse sentir les mouvements de son âme », explique Roger Gaspoz. Pinceau en main, il est en train de réaliser le portrait de Marguerite qui sera offert au pape François lors de la canonisation le 13 octobre prochain.



Les images de Marguerite Bays que ma grand-maman me montrait enfant en m'invitant à la prier m'ont toujours fait peur. Était-ce la reproduction en noir et blanc ou l'air sévère et sombre de la bienheureuse de La Pierra? Je ne saurais le dire. J'étais par conséquent bien décidée à rencontrer Roger Gaspoz, le portraitiste de Marguerite Bays. J'espérais qu'il me ferait découvrir un autre visage de Marguerite Bays. Ce fut le cas.

Pour rejoindre l'atelier de Roger Gaspoz, il faut se rendre dans le Val d'Hérens et passer les célèbres pyramides d'Euseigne. Son atelier étant en transformation, Roger Gaspoz me reçoit chez lui.

Assis à la table de la salle à manger, entouré de sculptures, de peintures et de divers projets en cours de réalisation, il parle librement de sa foi et de son art. Roger Gaspoz aime rencontrer les gens, partager avec eux et les peindre.

À la manière dont il me regarde, je sens qu'il me dessine dans son esprit.

## Entre foi et art

« Je suis issu d'une famille où le dessin avait de l'importance. Mon père dessinait les plans des maisons qu'il construisait par la suite, mes frère et sœur aînés faisaient du dessin en copiant des images. J'ai très vite succombé à la tentation. Très tôt, j'ai taillé des écorces et fait de la sculpture. »

Roger avoue que, même lorsqu'il peint, il garde l'âme d'un

sculpteur en recherchant à restituer les volumes du modèle.

Jeune, Roger Gaspoz voulait être missionnaire. Après la maturité, il part une année en Afrique. À son retour, il fait des études d'art et enseigne. « Lors d'une formation continue pour les enseignants sur la motivation des élèves, je me suis posé des questions sur ma propre orientation. Malgré la désapprobation de certaines personnes, j'ai décidé d'écouter l'appel profond en moi et de devenir artiste indépendant à plein temps. Mon désir de transmettre demeure intact, mais prend une autre forme », reconnaît-il. « Comme le disait justement un maître ancien : « On entre en peinture comme on entre en religion ».

## Un abandon à la Providence

Roger Gaspoz fait du sur-mesure, il tient compte des demandes, de l'historique du lieu, des couleurs... Il reçoit diverses commandes autant sur des thèmes profanes que des thèmes religieux. « Un jour je me suis demandé où je devais mettre plus précisément mon énergie, du côté profane ou religieux? J'ai prié saint Joseph afin qu'il m'indique la voie à suivre. Deux jours après, je recevais un téléphone me demandant de faire le portrait de Marguerite Bays, puis les jours suivants, j'ai reçu une autre commande pour peindre une Vierge à l'enfant. Le message était clair! »

Pour Roger Gaspoz, se consacrer à l'art religieux est avant tout une démarche de foi et de confiance dans la Providence et dans les capacités que Dieu lui a données. « Être indépendant comme artiste est très exigeant au niveau des horaires et du travail. Je suis tout le temps en train de penser à la manière de réaliser tel ou tel sujet. C'est un regard qui est

sans cesse orienté. Ce n'est pas une fonction, c'est dans mon ADN, c'est constitutif de ce que je suis. »

Selon l'artiste aucune de ses œuvres n'est vraiment profane, car la sculpture d'un bouquetin ou la représentation des montagnes fait référence au Créateur. « J'aimerais que chaque œuvre que je réalise renvoie au Patron. C'est pour moi une manière de rendre grâce à Dieu pour tout ce qu'il me permet de faire. »

## Portraitiste d'une petite fribourgeoise

Pour réaliser le portrait de Marguerite Bays, Roger Gaspoz s'est plongé dans la lecture de sa vie. « Pour moi, c'est une vraie retraite, c'est une aventure intérieure que je suis en train de vivre. Je chemine spirituellement en même temps que mon œuvre se développe. Cette sainte personne que je peins creuse son lit en moi. »

L'artiste valaisan estime primordial de connaître la personne qu'il va peindre, d'approfondir sa pensée et sa vie intérieure. « Je souhaite que les gens qui regardent un portrait que j'ai peint puissent se familiariser avec la personne représentée, entrer en relation avec elle. Il faut que ce soit une convergence pour tout le monde. Marguerite doit paraître plus jeune, plus avenante, et en même temps il faut qu'il y ait une grande intériorité, que l'on sente sa consistance. »

Roger Gaspoz porte une attention particulière au regard de la personne, à créer un lien, une émotion. En contemplant la peinture de Marguerite Bays, qui n'est de loin pas encore terminée, j'ai l'impression qu'elle est là, présente devant moi, qu'elle me regarde. Je la redécouvre lumineuse. Une fenêtre sur le ciel s'ouvre soudain devant moi...

« De loin, extérieurement, Marguerite Bays peut paraître austère, mais lorsque nous nous approchons d'elle, nous découvrons son intériorité chaleureuse. Ce portrait est comme un espace tout petit qui s'ouvre vers quelque chose de plus grand. En regardant son portrait, nous devons être emporté dans un autre univers. J'ai envie que les gens qui la

regarderont arrivent à entrer dans l'intimité de Marguerite Bays et, à travers elle, percevoir une facette du divin; alors mon défi sera réussi », relève Roger Gaspoz. En ce qui me concerne, il l'est déjà!

Véronique Benz



## Biographie

Né en 1968, Roger Gaspoz peint et sculpte dans le Val d'Hérens en Valais. Avec Monique sa femme, ils sont parents de trois enfants. Il a fait son école secondaire au collège des Missions au Bouveret, puis sa maturité au collège des Creusets à Sion.

De retour de la République centrafricaine où il a travaillé comme missionnaire laïc (1989-90), Roger a étudié l'art à l'École cantonale d'art de Lausanne et à l'École cantonale des Beaux-Arts à Sion. À l'École Gottfried Tritten à l'Université de Berne, le valaisan a obtenu un brevet d'enseignement secondaire en éducation artistique et travaux manuels. Il a ensuite enseigné à l'École Normale à Sion (1995-2000) et au cycle d'orientation du Val d'Hérens à Euseigne (1995-2000). Depuis juillet 2000, Roger Gaspoz travaille comme artiste peintre et sculpteur à plein temps.

Roger Gaspoz pratique diverses techniques : la peinture (huile, gouache, acrylique, encres, aquarelle), le dessin (crayon, mine de plomb, fusain), la sculpture (bois, pierre, métal) ainsi que l'art du vitrail.

Plus d'informations sur le site : [www.rogergaspoz.com](http://www.rogergaspoz.com)

# LE 27 DU MOIS À L'ÉGLISE DE SIVIRIEZ

Marguerite Bays est entrée dans l'Éternité le 27 juin 1879, en l'octave de la fête du Sacré-Cœur. Chaque 27 du mois à l'église de Siviriez, vous pouvez vivre un temps fort spirituel auprès de Marguerite Bays. Au programme : adoration du Saint-Sacrement, confession, eucharistie et prière pour les malades avec bénédiction individuelle.

**De 14 h à 19 h**

Adoration du Saint-Sacrement, possibilité de vivre le sacrement du pardon

**À 15 h 30**

Messe du jour suivie d'une bénédiction individuelle des malades et des pèlerins

**À 19 h**

Méditation autour du rosaire et bénédiction individuelle des malades et des pèlerins

**À 20 h**

Messe d'action de grâces, les prêtres présents  
sont cordialement invités à concélébrer

Si le 27 du mois est un dimanche,  
l'horaire des messes est le même qu'en semaine : 15 h 30 et 20 h

Bienvenue à tous les pèlerins pour ce temps de grâce et de bénédictions !

